



L'OASIS DES ÂNES a.s.b.l.

Refuge pour ânes

Certificat d'agrément n° HK30602748

Dossier

Les ânes seniors



Introduction

En tant que refuge spécialisé, il est triste de constater, lors d'appels téléphoniques de propriétaires, que l'âne senior est souvent très mal suivi et qu'il est encore courant qu'il soit euthanasié par méconnaissance !

Un âne doit bénéficier toute sa vie d'un contrôle dentaire régulier. Même lorsque ses dents sont inutilisables, voire déchaussées, il peut encore vivre plusieurs années grâce à une alimentation adaptée.

S'occuper d'un âne senior est très gratifiant. Il faut vivre à son rythme et repenser ses besoins. Il est impératif de lui consacrer plus de temps et de lui assurer un bon confort de vie.

Qu'est-ce qu'un âne senior ?



L'espérance de vie d'un âne dans nos régions se situe entre 30 et 40 ans.

Cependant, les premiers signes de vieillesse apparaissent souvent dès l'âge de 20 ans.

On considère qu'un âne est senior lorsqu'il présente un ou plusieurs signes développés ci-après.

Quels sont les signes de vieillesse ?

Les signes de vieillesse les plus fréquents, qui ne sont pas toujours tous présents et qui sont très variables d'un individu à l'autre, sont - cette liste n'est pas exhaustive - les suivants :

- apparition de poils blancs au niveau de la tête puis sur le reste du corps.

- perte de poids et/ou fonte musculaire visible.



- abandon au sol par l'âne de « boulettes » d'herbe ou de foin mastiquées et non avalées.



- plus de raideur et/ou plus de lenteur lors des déplacements.

- tendance à moins bouger et, parfois, mise un peu à l'écart du troupeau.

- plus de réticence ou d'irritabilité qu'auparavant lors des manipulations



- transformation du poil qui devient plus hirsute et mauvaise mue.



Quels sont les signes de vieillesse ?

D'autres signes peuvent se manifester et, le plus souvent, plus l'âne prend de l'âge, plus il les cumule.

Comme c'est le cas chez l'humain aussi, son système immunitaire s'affaiblit. Il a besoin de calme et de temps pour manger. Il nécessite un confort 5 étoiles et il doit pouvoir bouger chaque jour à son rythme (très important en cas d'arthrose).



Quelles sont les problématiques les plus présentes chez un âne senior et que faut-il mettre en place pour l'aider ?

- La perte de poids

En ce qui concerne l'alimentation, en fonction de l'âge et de l'état de sa dentition, il va, au départ, continuer à manger de l'herbe et/ou du foin, mais il sera plus lent que son (ou ses) compagnon(s). S'il commence à maigrir, il est impératif de lui aménager une partie de box où il peut manger seul, à son aise. Son compagnon doit rester en contact : il faut qu'ils puissent se voir et se toucher. Néanmoins, le compagnon ne doit pas avoir accès à la ration de foin du senior.



Un système de box individuels avec des petites barrières est l'idéal.

Ainsi que pour l'humain qui prend de l'âge, le système digestif de l'âne senior n'est plus aussi performant qu'auparavant et l'assimilation des nutriments n'est plus aussi efficace, ce qui peut contribuer à la perte de poids.

Avec l'âge, le foie peut devenir plus fragile. Il faut savoir qu'il s'agit déjà d'un organe sensible chez l'âne. Cette fragilité peut également engendrer une perte de poids.

Quelles sont les problématiques les plus présentes chez un âne senior et que faut-il mettre en place pour l'aider ?

Attention : de nombreux propriétaires se rendent parfois compte très tardivement de la perte de poids de leur âne, particulièrement en hiver. L'âne a un poil d'hiver très fourni et un amaigrissement n'est pas toujours visible, si on ne prend pas la peine de toucher et palper son âne. Le contact à main nue est indispensable pour se rendre compte de l'état d'embonpoint de l'âne. Plus le diagnostic est tardif, plus l'âne aura du mal à récupérer.

Comme c'est déjà le cas depuis son jeune âge, il doit recevoir la visite d'un dentiste équin une fois par an et, pour les seniors, ces visites sont bien souvent plus fréquentes (cf. notre dossier « La dentition chez l'âne »).

Petit à petit, les tables d'occlusion dentaires deviennent totalement lisses, puis les dents se déchaussent. A ce stade, l'âne ne peut plus manger ni herbe ni foin... car la mastication n'est plus possible. Dans ce cas, l'aliment de base à lui fournir est le Pré Alpin ou un équivalent (bouchons de foin haché qu'il faut mélanger avec de l'eau tiède pour qu'ils puissent être avalés sans être mâchés).



Bouchons de Pré Alpin



Pré Alpin mouillé

L'âne peut encore vivre de nombreuses années avec ce type d'aliment, même s'il n'a plus aucune dent.

Il remplace donc l'herbe et le foin.



Pré Alpin mouillé et mélangé

Quelles sont les problématiques les plus présentes chez un âne senior et que faut-il mettre en place pour l'aider ?

Ne pas oublier « d'isoler » l'âne senior pour manger (cf. 1^{er} §). Ce système permet de le nourrir au Pré Alpin matin et soir en lui laissant le temps nécessaire pour manger sans stress.

Attention : il faut du Pré Alpin de bonne qualité. Certaines marques proposent du Pré Alpin (moins cher) qui contient de la mélasse (à proscrire chez l'âne).

Contrairement à ce que l'on entend souvent pour le cheval, l'âne ne doit pas être complété avec des pulpes de betteraves réhydratées ni avec de la luzerne (trop protéinée pour l'âne). Un mash sans céréales peut être donné mais uniquement en petite quantité. Il ne doit pas être l'aliment de base qui reste le Pré Alpin.



Tout comme chez l'humain aussi, l'âne senior a parfois un appétit capricieux. Il peut ponctuellement manger un peu moins bien et puis revenir à la normale après. Ce qui est important, c'est qu'il mange. Si ce n'est pas le cas, c'est une urgence vétérinaire.

Quelles sont les problématiques les plus présentes chez un âne senior et que faut-il mettre en place pour l'aider ?



- Les problèmes de motricité

En vieillissant, l'âne perd de la masse musculaire, car il a tendance à moins bouger, à moins plier les jambes. Il devient plus raide vu qu'il est atteint de douleurs musculaires et/ou articulaires.

Pour ce qui est de l'aménagement du box, le confort d'un box avec une litière épaisse et propre est impératif pour les seniors ; confort également apprécié par les ânes plus jeunes. L'âne déteste l'humidité. En prenant de l'âge, il souffre très souvent d'arthrose et de raideurs articulaires. Une litière de qualité est indispensable pour lui procurer confort et chaleur. Une sous-couche de lin et une belle épaisseur de paille de froment par-dessus sont très efficaces. L'épaisseur est importante, car elle doit isoler l'âne du béton ou de la terre.



Petite info pratique : on estime que l'épaisseur est suffisante si une personne peut se laisser tomber sur les genoux sans se faire mal.



Quelles sont les problématiques les plus présentes chez un âne senior et que faut-il mettre en place pour l'aider ?

Il est parfois nécessaire de positionner les seaux d'eau et la nourriture un peu surélevés par rapport au sol, lorsque l'âne souffre d'arthrite cervicale notamment. Il faut s'adapter à chaque cas.



En ce qui concerne la prise des pieds, l'âne senior, qui souffre d'arthrose et dont les articulations sont devenues raides, peut changer de comportement et devenir réticent à donner



les pieds. Lors du parage de ceux-ci par le maréchal-ferrant ou pendant un simple curage, il faut y être attentif et prendre les pieds sous lui en les laissant le plus près possible du sol afin de limiter les douleurs.

Une prairie plate ou en très légère pente est idéale pour un senior afin de faciliter ses déplacements. Il se montrera en effet hésitant à grimper des talus, s'il souffre de douleurs articulaires et il risque de rester statique, ce qui n'est pas bon. Il doit pouvoir se déplacer régulièrement à son rythme.

Il est bon de rappeler aussi (et c'est le cas également chez les jeunes) qu'il est tout à fait déconseillé d'enfermer l'âne tout l'hiver au box. L'arthrose s'aggravera beaucoup plus rapidement. L'âne doit pouvoir bouger et se déplacer à sa convenance.

Quels sont les autres points auxquels il faut veiller pour le bien-être de son âne senior ?

Si l'apport en vitamines/minéraux et oméga 3 est nécessaire tout au long de la vie des ânes, il est d'autant plus indispensable pour un âne senior afin de maintenir au maximum une bonne immunité.

En fonction des problématiques de l'âne (arthrose, problèmes hépatiques...), certains compléments alimentaires, dépuratifs... sont également recommandés. Les ânes répondent très bien aux produits naturels comme le curcuma, la boswellia, l'harpagophytum... qui permettent d'éviter les effets secondaires des anti-inflammatoires classiques et de pouvoir agir sur du long terme. Les doses doivent, bien sûr, être réduites par rapport aux chevaux. Demandez conseil à votre vétérinaire.

En hiver, lors d'un temps très froid, l'âne senior aimera recevoir de l'eau tiède qu'il boira plus volontiers.

En cas de météo froide et/ou humide, l'âne senior apprécie particulièrement la présence d'une ou plusieurs lampes infrarouges. Cette source de chaleur est très efficace et permet à l'âne de rester libre de ses mouvements.



Une couverture peut aussi être utilisée par temps très froid, si l'âne est plus faible/malade.

Attention : elle ne doit pas être laissée en permanence. Elle empêche le poil de respirer, peut gêner l'âne dans ses mouvements, notamment quand il se lève et, son poids, même si cela semble minime, n'est pas à sous-estimer sur un âne déjà affaibli.

Quels sont les autres points auxquels il faut veiller pour le bien-être de son âne senior ?

En été, il doit être protégé des insectes. Un âne doit toujours avoir accès à son box ou à un abri procurant de l'obscurité. Il y rentrera de lui-même en journée, car les insectes sont moins présents dans les zones sombres. Les ânes seniors sont beaucoup plus sensibles aux piqûres d'insectes, car leur peau s'affine. Il est utile d'appliquer des répulsifs naturels, 2 à 3 fois/jour, car leur efficacité ne dure que quelques heures. Il existe aussi des crèmes anti-mouches qui sont efficaces plus longtemps. Les mouches peuvent provoquer, entre autres, des plaies aux jambes. Dans ce cas, il est parfois nécessaire de protéger les



jambes à l'aide de bandes/chaussettes.



Attention : ne pas utiliser d'huiles essentielles sans formation préalable ! En effet, l'âne est enclin à faire plus facilement des réactions.

Pour son bien-être et sa qualité de vie générale, les médecines alternatives sont d'une grande utilité pour l'âne senior. En plus des nombreux compléments alimentaires disponibles en fonction de l'état de santé de l'âne, l'ostéopathie, le shiatsu, le reiki... contribuent grandement à lui offrir une belle qualité de vie malgré un âge avancé.

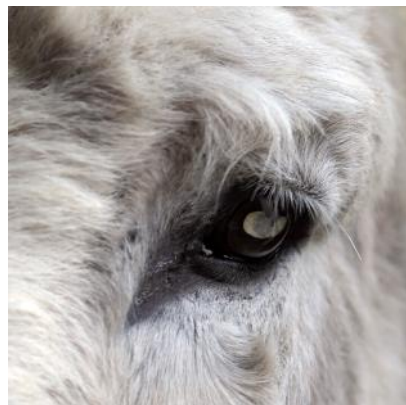


Quelles sont les pathologies fréquentes les plus spécifiques chez l'âne senior ?

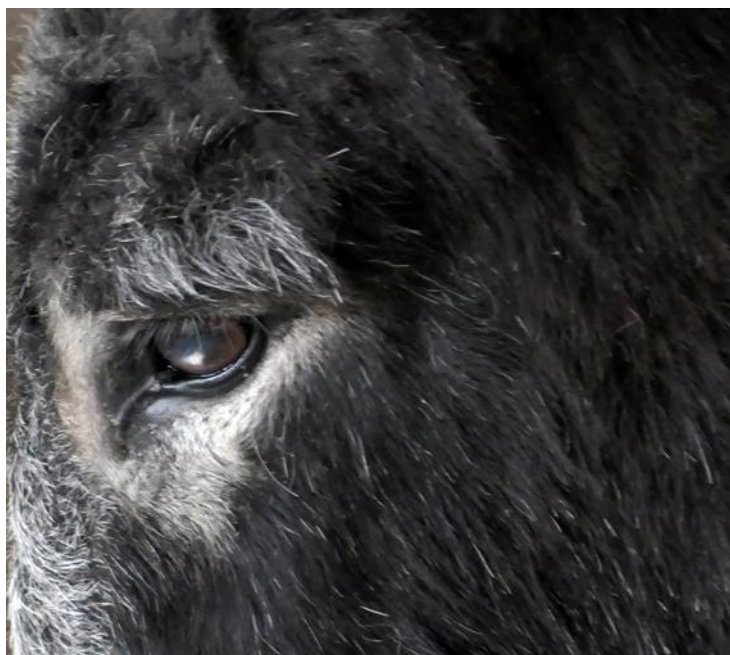
En plus des problèmes, pratiquement toujours présents, liés à la motricité et aux dents et qui demandent la mise en place d'un environnement et d'une alimentation adaptée, surviennent assez fréquemment :

- la cécité

Même si cela peut faire peur, l'âne devenu aveugle se débrouille très bien et vit encore tout à fait normalement à condition de respecter certaines règles. Il est indispensable de laisser son environnement familier toujours identique. Ne pas laisser d'objet



étranger (brouette...) dans son environnement. Le seau d'eau, le bac avec le foin... doivent toujours se trouver au même endroit. Avant de perdre complètement la



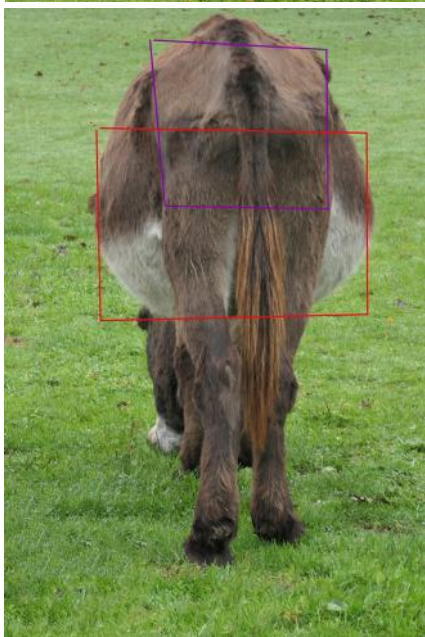
vue, il montrera souvent un comportement assez particulier et présentera parfois une démarche un peu hésitante, car il perçoit mal les distances. Il s'aide aussi fréquemment de son compagnon pour se déplacer.

Son ouïe et son odorat prennent le relais. Il reconnaît tous les bruits et odeurs familiers. Il ne faut pas oublier de parler lorsque l'on s'approche de lui.

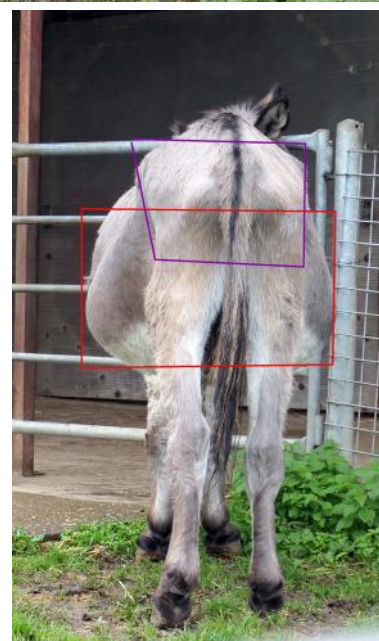
Quelles sont les pathologies fréquentes les plus spécifiques chez l'âne senior ?

- les problèmes hépatiques

L'âne est très sensible au niveau du foie et peut développer, parfois assez jeune, des problèmes hépatiques, mais, avec l'âge, le risque augmente. Même en limitant l'âne pour ce qui est du pâturage, l'herbe de nos régions est trop riche. Le tissu hépatique est remplacé progressivement par du tissu fibreux. Cela aboutit malheureusement à une cirrhose du foie et au décès de l'âne. Néanmoins, un traitement à base de dépuratif et de produits pour soutenir le foie peut être mis en place pour retarder l'issue fatale. Cette pathologie provoque aussi un amaigrissement de l'âne, un appétit parfois capricieux et une augmentation du volume de l'abdomen (ascite).



Parlez-en avec votre vétérinaire pour mettre en place un traitement.



Quelles sont les pathologies fréquentes les plus spécifiques chez l'âne senior ?

- les accidents vasculaires cérébraux

Suivant le type d'AVC, il peut n'y avoir aucune séquelle ou l'AVC peut être fatal. Dans la plupart des cas, il y a des séquelles plus ou moins graves, mais avec une bonne récupération dans les semaines qui suivent. Durant cette période, un accompagnement important de la part du propriétaire et du vétérinaire est indispensable

L'âne peut, par la suite, garder un handicap tout en retrouvant son autonomie ou rester dépendant de son propriétaire pour certaines choses.

"Chronologie d'une revalidation réussie pour César après un AVC".

Début avril 2022, César a été victime de plusieurs AVC. Le 1er a eu lieu un matin, alors qu'il était dans son box. Il est tombé brusquement, s'est mis à se débattre pour se remettre debout, mais il n'avait plus du tout de coordination dans ses mouvements et son équilibre était précaire. En fin de journée, il a fait un 2ème AVC. Cette fois, il a eu besoin de notre aide pour se remettre debout. Une fois sur



ses pieds, il était très instable, le corps était tordu et la tête plus du tout dans l'axe. La vétérinaire nous avait informés qu'il n'existait pas vraiment de traitement. Soit il n'y avait pas d'amélioration soit la situation pouvait évoluer positivement avec une récupération complète ou partielle (séquelles plus ou moins importantes). Il

n'était pas non plus impossible qu'il refasse un AVC avec peut-être une issue fatale...son âge avancé (32 ans à ce moment-là) ne jouant pas en sa faveur. Les trois jours qui ont suivi, il a eu besoin de notre aide pour se lever : il titubait et parfois, il tombait. Il était en outre incapable de marcher ! Il n'avait plus aucune coordination pour ce qui était des jambes. Cependant, il mangeait avec appétit et montrait clairement son envie de se battre. Notre rôle a donc été de l'accompagner dans ce

Quelles sont les pathologies fréquentes les plus spécifiques chez l'âne senior ?

combat. Durant ces 3 jours, il a reçu la visite de notre ostéopathe et de la vétérinaire en médecines alternatives. Quatre jours après ses deux AVC, il pouvait se lever seul, son corps était déjà plus droit, il parvenait à marcher, mais en étant



maintenu à l'avant et à l'arrière vu qu'il avançait « en crabe ». Il a reçu un traitement en gemmothérapie (complexe de ginkgo biloba). La méthode Tellington (détente, équilibre et proprioception) a été utilisée par Marie pour l'aider à récupérer. A partir du 5ème jour, il a pu rejoindre le paddock, quelques heures par jour. Son équilibre, très fragile au départ, s'est amé-

lioré de jour en jour. Par la suite, il a refait deux petits AVC dont il n'a pas gardé de séquelles. A titre préventif, tout le contour de son box avait été protégé par des tapis de mousse afin de lui assurer plus de sécurité en cas de problème. Progressivement il a retrouvé toute son autonomie, même s'il



garde quelques

petites séquelles : tête un peu penchée, sonorité du braiement différente, démarche très légèrement déviée. Cette démarche un peu « tordue » ainsi qu'un mauvais appui en ce qui concerne les pieds entraînent une déviation à leur niveau : ceci nécessite une intervention plus fréquente du maréchal-ferrant.

Il a finalement rejoint la prairie des ânes souffrant d'un handicap. Prairie plus sécurisée : pas de talus, clôture spéciale... Son état s'est stabilisé, il réclame son repas (Pré

Alpin vu son âge), demande à sortir et vient au contact pour recevoir des câlins. Malgré quelques séquelles, il semble parfaitement heureux de vivre.

Comment gérer la fin de vie de l'âne ?

Ce sont toujours des moments difficiles que tout le monde redoute, mais le cycle de la vie est ainsi fait. En tant que propriétaire, notre rôle est d'accompagner l'âne jusqu'à son dernier souffle. Si nous espérons tous qu'il s'endorme pour toujours sans souffrance, c'est malheureusement rarement le cas.

Vous êtes nombreux à nous demander quand on doit juger que l'état de l'âne est tel qu'il faut l'aider à partir et à envisager une euthanasie. Ma réponse est toujours la même, il est nécessaire de bien connaître son âne afin de suivre sa volonté. Décider d'avoir un animal, c'est en être responsable et veiller à son bien-être dans les bons et les mauvais moments. Avoir un animal, c'est aussi pouvoir l'aider et l'assister dans les moments difficiles, même si c'est quelquefois très lourd pour nous ! Parfois, il ne sait plus se lever seul, mais, une fois debout, sa qualité de vie est correcte, il se déplace, mange et profite encore pleinement de la vie. Dans ce cas,



notre rôle est de l'aider à se lever, car il est clair qu'il souhaite continuer à vivre malgré ses difficultés. Tant qu'il se bat, qu'il mange... il faut se battre avec lui et mettre tout en place pour lui donner un maximum de chance de récupération (en cas de maladie...) ou la pos-



sibilité d'encore vivre le temps qu'il le souhaite en cas de fin de vie.

Quand l'âne n'en veut plus et qu'il abandonne, les signes sont très clairs et il sait très bien se faire comprendre. Dans la plupart des cas, il refuse de manger, son comportement est différent (plus abattu, regard vide...). Souvent, ces signes sont accompagnés de paramètres cliniques que votre vétérinaire va diagnostiquer (fréquence cardiaque, fréquence respiratoire...) montrant un état de souffrance. (Cf. https://www.loasisdesanes.be/Hommage_Pompon.pdf). Après discussion avec votre vétérinaire, le moment est souvent venu de penser à l'euthanasie afin de l'aider à partir sereinement et de lui éviter bien des souffrances de fin de vie.

Quand la décision est prise, l'âne doit être laissé dans son endroit familier en présence de son (ou ses) compagnon(s) de prairie. Même si c'est un moment difficile, il

Comment gérer la fin de vie de l'âne ?

est important que vous restiez avec votre âne pour lui parler, le rassurer et lui dire au revoir pendant que le vétérinaire pratique l'euthanasie. Il faut ensuite laisser le corps avec les autres ânes jusqu'à ce qu'ils s'en désintéressent (le plus souvent



entre une dizaine de minutes et quelques heures). Ce processus d'acceptation et de prise de conscience du décès de leur ami est variable en fonction de l'attachement qu'ils avaient avec lui mais il est indispensable. Les ânes tissent des liens particulièrement forts et durables avec leurs congénères et certains duos peuvent être très fusionnels.

S'il s'agissait d'un duo et que l'âne se retrouve donc seul suite au décès de son compagnon, il ne faudra pas le laisser ainsi mais il est toutefois conseillé d'attendre, en moyenne deux à trois semaines, avant d'introduire un autre âne. En effet, tout comme vous, il a besoin d'une période de deuil pour être apte à accueillir sereinement un nouveau compagnon et commencer une nouvelle histoire avec lui. Si un nouveau est introduit trop rapidement, il peut être très mal accepté : ce n'est pas lui qui est souhaité mais le compagnon décédé auquel l'âne resté seul était attaché. Durant cette période, son comportement sera différent. Il sera souvent plus anxieux, il peut faire les cent pas, braire beaucoup plus... A l'inverse, il peut adopter un comportement silencieux, dépressif et, dans certains cas plus rares, refuser de s'alimenter (attention au risque d'hyperlipémie). Il est très important d'être très présent auprès de lui afin de le rassurer.

Souvent, après cette période de deux à trois semaines, son comportement va à nouveau changer et être plus apaisé. Ce laps de temps vous permet aussi de trouver le nouveau compagnon idéal pour votre âne. Si une différence d'âge de quelques années n'est pas un problème, il ne faut pas mettre un âne tout jeune avec un senior.

Conclusion



S'occuper d'un senior, c'est vivre à son rythme, respecter la quiétude de son lieu de vie et adapter les soins et le confort en fonction des problématiques. C'est aussi très valorisant de pouvoir lui permettre de terminer sa vie dans des conditions optimales.

Muriel



Pour nous aider financièrement , vous pouvez :

♦ Devenir donateur de l'association en :

- ⇒ Parrainant le refuge : minimum 5 euros par mois (via un ordre permanent).
- ⇒ Parrainant un âne : minimum 15 euros par mois (via un ordre permanent).
Certains ânes du refuge peuvent être parrainés individuellement, car ils finiront leurs jours au sein du refuge.
- ⇒ Faisant un don (ou plusieurs dons) par virement bancaire.

**Déduction fiscale dès que le total de vos dons atteint
minimum 40 € par année civile.**

*Le SPF a formulé l'obligation (depuis le 01/01/2024) à toutes les ASBL de
lui communiquer le NRN (Numéro du Registre National des donateurs).*

*En tant que donateur vous recevez notre brochure d'informa-
tion trimestrielle qui vous informe de la vie au refuge et de
l'évolution de nos pensionnaires.*

- ♦ Faire un don anonyme selon vos moyens dans notre urne/tirelire au refuge ou à notre stand.
- ♦ Rédiger un testament en faveur de l'Oasis (n° entreprise BE 0871.216.881).

Pour nous aider, vous pouvez :

Devenir bénévole !

Infos pratiques

Adresse : L'Oasis des Ânes a.s.b.l.
Holstrée, 2 4607 BOMBAYE (Dalhem)

N° d'entreprise : BE 0871.216.881 RPM Liège

Banque BNP : IBAN : BE55 0014 4824 3544 BIC : GEBABEBB

Site internet : www.loasisdesanes.be

E-mail : loasisdesanes@hotmail.com

Contact: Muriel SMITZ, Présidente 0473/50.64.27 (merci de laisser un message)

Le référent :

**Article supervisé par le Dr Kathleen LEBRUN,
vétérinaire**

www.alternanutrivet.com

Gsm : 0498/25.59.96

